

Chers camarades,

Je vous apporte le salut fraternel de nos syndicats des 5 départements de l'académie de Bordeaux.

En tant que coordonnateur de l'Inter FNEC, je souhaite exprimer ici ma fierté d'avoir participé à la très belle progression de notre fédération aux dernières élections professionnelles dans l'académie de Bordeaux... En effet, alors que la participation fut en baisse, notre fédération a progressé de 18% (+ 547 voix) par rapport à 2018 !

Et depuis les élections de 2011, la première avec le SNETAA-FO, la FNEC FP-FO de l'académie de Bordeaux a progressé de 120% !

Nous avons consolidé nos deux sièges au CSA Académique et nous avons gagné des sièges dans 3 CSASD sur 5.

Au niveau de la CAPA des Enseignants, CPE & PsyEN du second degré, grâce au travail conjoint des militants du SNFOLC et du SNETAA-FO, nous avons pris la deuxième place avec 3 sièges. A l'Université Bordeaux Montaigne, FO ESR a déposé une liste pour la première fois et a obtenu 25% des voix... Pas de siège au CSA, mais 2 sur 5 à la CCP des agents contractuels...

Nous avons également réussi à développer le SPASEEN (+350% en 3 ans) et nous avons créé le SNFOIEN, notamment grâce à Kévin BASTIEN qui en plus de la charge du syndicat d'Erasmus France, s'est beaucoup impliqué dans le développement de notre fédération.

Bref, tous ces résultats positifs sont le fruit d'un travail collectif réussi parce que tous les camarades, secrétaires FNEC, secrétaires de syndicat et militants, ont eu pour objectif principal de porter haut et fort les revendications de notre fédération, sans se limiter à leur seul syndicat et à leur seul département. Oui chers camarades, nous pensons à Bordeaux qu'à l'heure où nous sommes notamment obligés de siéger dans des instances de la taille d'une région regroupant 3 académies, il est indispensable de procéder ainsi.

Notre difficulté principale aujourd'hui, c'est de trouver suffisamment de militants pour participer à tous les GT et à toutes les instances, tout en continuant le travail sur le terrain...

En tant que secrétaire académique du SNETAA-FO, je vais maintenant intervenir sur la réforme des LP et sur le « Pacte » pour les PLP... Je vais reprendre l'esprit de l'intervention faite la semaine dernière au nom du SNETAA-FO lors du 29^{ème} congrès de l'UD FO de la Gironde à Arcachon... Congrès qui a vu la réélection à l'unanimité de notre camarade Philippe Mano, ici présent, car militant de notre fédération.

Apprentissage, apprentissage, apprentissage...

Le Président Macron a donc décidé de porter une nouvelle attaque contre les PLP et les LP, et plus globalement contre la formation Professionnelle scolaire, publique et laïque. Son objectif est bien connu, il veut faire de la formation par apprentissage, la formation professionnelle exclusive pour le plus grand nombre de nos jeunes.

Mais grâce à la mobilisation contre le projet de réforme menée par le SNETAA-FO, avec le soutien de sa fédération et de la confédération, et aussi grâce au climat social très dégradé, Macron n'est pas allé aussi loin qu'il l'avait annoncé en septembre dernier aux Sables-D'Olonne. En effet, pour le moment, il n'y aura ni basculement des PLP du Ministère de l'Education Nationale vers le Ministère du Travail, ni annualisation imposée des obligations réglementaires de service des PLP.

Toutefois, évidemment nous ne sommes pas naïfs, le Président Macron n'a pas abandonné son objectif initial et cette réforme avance un peu plus vers la destruction de l'Enseignement Professionnel scolaire, public et laïque.

Mais cette réforme est aussi très liée au « Pacte » que le Ministre de l'Education Nationale cherche à imposer à tous les enseignants. « Très liée » parce que sans lui, cette réforme ne pourra pas se mettre en place. Le Président Macron espère que les PLP, suffisamment « appauvris », comme d'ailleurs tous les fonctionnaires d'Etat, par le gel du point d'indice et la perte de plus de 25% de pouvoir d'achat en 20 ans, vont accepter de signer un contrat les engageant à remplir des missions supplémentaires... 6 missions pour plus de 560€ net/mois... Ce n'est pas rien ! Mais c'est du travailler plus pour perdre moins... Ce n'est pas l'augmentation annoncée par Macron, + 10% pour tous sans conditions. Un mensonge de plus du Président de la République !

Pour les PLP, ce « Pacte » ne serait pas sécable, c'est-à-dire que les collègues de l'Enseignement Professionnel qui seraient tentés de répondre favorablement aux sollicitations de leur chef d'établissement, notamment parce qu'ils estiment faire déjà une partie des missions proposées, devraient donc accepter 6 missions supplémentaires ou rien. Un burn-out assuré pour presque tous !

Nous devons travailler à ce que le plus grand nombre ait conscience de la charge que cela représente... et comme beaucoup de collègues sont déjà au bord de l'épuisement, pour ne pas dire déjà exténués, alors ils ne signeront pas. Et nous pourrions ainsi peut-être réussir à empêcher cette réforme de se mettre en place.

Oui chers camarades, si les collègues ne signent pas « le pacte avec le Diable », alors il n'y aura pas de réforme ! Pour le SNETAA-FO de l'académie de Bordeaux, c'est le combat à court terme que le SNETAA-FO doit mener partout !

Vive le SNETAA-FO, vive la FNEC FP-FO, vive la confédération FO !

Eric Mouchet, coordonnateur Inter FNEC Bordeaux.